

Espace-rencontres : pour que les enfants ne soient plus otages

Un lieu neutre pour renouer le lien dans des familles en crise. L'ASBL le propose, dans les arrondissements judiciaires de Namur et de Dinant. À Dinant, se trouve le plus jeune des «Espaces-rencontres».

● Emmanuel WILPUTTE

Le dernier né des «Espaces-rencontres» se situe à Dinant, il a été créé en 2006. Normalement, il n'existe qu'une seule structure du genre par arrondissement judiciaire, celle-ci couvre celui de Dinant (il s'étend sur Dinant et Philippeville). L'équipe mise en place dans le Sud de la province est autonome, mais elle a été imaginée au départ de sa sœur aînée de Namur, à l'initiative de Tanguy Auspert, le président fondateur des deux antennes.

Dans l'arrondissement judiciaire de Dinant, Espace-rencontres a logiquement été installé dans le chef-lieu, le CPAS de la cité mosane lui a cédé des locaux en location. La coordinatrice de l'équipe est Sandrine Bouillez, entourée de 3 collègues. Un mixte entre psychologues et assistants sociaux, pour mener à bien une tâche délicate. L'ASBL organise des visites entre enfants et parents, ou entre enfants et grands-parents. Ou encore entre enfants d'une même fratrie, dispersée. Le cadre : tous les problèmes que peuvent connaître les familles. Un divorce dans lequel les gosses deviennent des enjeux. Ou encore des relations tendues entre générations. Des grands-parents doivent parfois s'adresser à la justice afin de faire valoir leur droit aux contacts avec les enfants de leurs enfants. Ajoutez à cela tous les

Mandatés par la justice ou l'aide à la jeunesse... mais on peut aussi pousser leur porte.

L'équipe dinantaise, avec le président fondateur des antennes de Namur et Dinant, Tanguy Auspert.



EdA - 20199289057

problèmes de maltraitance ou d'addictions du côté de l'un ou l'autre des parents (quand ce ne sont pas les deux), et vous comprendrez que les situations sont aussi nombreuses que «sensibles».

Vraiment tous publics

Régulièrement, l'ASBL «Espace-rencontres» est mandatée par un juge, des affaires familiales ou de la jeunesse. Sa mission : recréer le lien et l'encadrer, dans un espace neutre. Les «commanditaires» de la mission peuvent aussi être les services d'aide à la jeunesse et de protection judiciaire. Il n'est pas rare que des fratries soient disséminées dans plusieurs institutions. Espace-rencontres devient alors l'endroit où frères et sœurs se revoient.

Chaque citoyen peut égale-

ment s'adresser directement à l'ASBL et tenter avec elle de refermer des plaies familiales. En sachant que le centre des préoccupations reste l'enfant. Lui et rien que lui. Le public qu'on voit dans ce service ? Vous seriez étonnés, nous dit-on dans les locaux de la rue Bribosia, à Dinant. «Ça peut toucher tout le monde, du chef d'entreprise à la famille en grandes difficultés financières».

«L'enfant est la personne qui souffre le plus»

Le boulot est délicat, et il y en a de plus en plus. On est passé de 37 dossiers gérés à 2008, à 83 en 2012. Un tiers concerne des divorces, un tiers des situations de danger pour l'enfant (maltraitance, addictions), le dernier tiers ce sont les demandes de grands-parents ou les

liens à recréer dans des fratries dispersées. Pourquoi cette inflation ? Réponse de la coordinatrice : «Le contexte social est plutôt individualiste, on en vient plus rapidement au conflit. On perd de vue que l'enfant est la personne qui souffre le plus. De plus, la configuration des familles change. Parfois, les enfants ne savent plus très bien qui est qui, ils n'ont même plus de nom pour nommer les personnes qui les entourent. Nous sommes là pour permettre à l'enfant de se resituer».

Il existe une fédération européenne des Espaces-rencontres, et une «semaine des Espaces rencontres», qui se tiendra fin avril.

L'occasion de se faire connaître davantage, et de communiquer sur un rôle essentiel, mais peu connu dans le grand public. ■



2-3

FLOREFFE

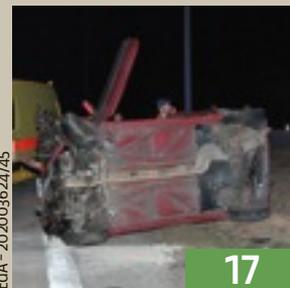
Esperanzah! 2013 se dévoile



6

GESVES

Sierpont sur la table du conseil



17

SAINT-MARTIN

Blessé dans un crash sur l'E42

SPORTS 31-40
RÉGION

VITE DIT

Namur en 1996, Dinant en 2006

L'antenne «Espace-rencontres» de Dinant a été créée 10 ans après celle de Namur. La plus jeune n'a pas connu les aléas de financement de la première, ni des plus anciennes structures de ce genre en Wallonie. Au départ, c'est la Communauté française qui agréait les Espaces-rencontres. Avant de couper les vivres. Beaucoup ont disparu, mais Namur a résisté. Puis, nous dit Tanguy Auspert, «le ministère de la Justice nous a pris sous sa tutelle pendant 5 ou 6 ans». Avant que la compétence ne soit transférée à la Région wallonne.